

Un essai de Patrice de Plunkett : Benoît XVI et le Plan de Dieu*

Article rédigé par *Entretien*, le 22 août 2005

LIBERTE POLITIQUE. — En quoi votre livre est-il différent des ouvrages parus depuis l'élection de Benoît XVI ?

PATRICE DE PLUNKETT. — J'interviens comme journaliste (informateur) et comme croyant (qui aime son sujet).

J'ajoute que je suis un converti : je connais le fossé séparant la société européenne actuelle de la foi chrétienne..., puisque je l'ai traversé moi-même dans les années 1980. Je regarde la foi et la culture chrétiennes comme quelqu'un qui les a trouvées, alors que les commentateurs en parlent comme de choses perdues. Ce livre est aussi différent par son intention : il veut aider à déblayer la montagne de quiproquos qui sépare les Européens de la foi chrétienne.

Quel rapport entre Benoît XVI et la question européenne ? Et pourquoi "le plan de Dieu" ?

Le conclave d'avril 2005 a été le plus multinational et le moins européen de tous les conclaves de l'Histoire. Alors pourquoi a-t-il élu un intellectuel allemand (et un "doctrinaire" romain), alors qu'on attendait un pape sud-américain ou africain, qui serait venu de ces pays du Sud où se trouvent aujourd'hui les multitudes chrétiennes ? Si c'est le plan de Dieu, à nous de le comprendre. Est-ce l'annonce d'un réveil chrétien en Europe ? En ce cas, l'Église de Benoît XVI rendrait un immense service à cette Europe en panne d'identité. Que le pape Ratzinger ait été élu - précisément - à l'heure où la construction européenne entraine en crise et où l'euroscepticisme gagnait les peuples, c'est un signal pour tous ceux qui se rendent compte qu'aucune Europe ne peut naître sans âme. Benoît XVI ne parle pas de "reconquête", contrairement à ce qu'on prétend ça et là ; il propose un dialogue entre les diverses composantes de la civilisation européenne, dont le christianisme fait évidemment partie. Ceux qui s'opposent à ce dialogue jouent contre l'Europe elle-même.

Mais le "plan de Dieu" n'est-il pas universel ?

Précisément : une Europe qui renouerait avec sa civilisation - dont le christianisme est partie intégrante - deviendrait un pôle mondial. Elle jouerait le rôle planétaire qu'elle n'arrive pas à se donner aujourd'hui. En cela aussi, la foi catholique peut rendre un service inestimable à l'Europe : lui apporter le souffle de cette "Internationale" qu'est la communauté mondiale des croyants. Il faut donc que les chrétiens d'Europe se réveillent, prennent la mesure de l'enjeu, et laissent tomber définitivement les querelles et les faux problèmes dans lesquelles ils se recroquevillaient depuis les années 1970.

Cet appel au réveil des chrétiens d'Europe, c'est donc l'objet de votre livre ?

C'est l'objet de sa seconde partie, qui donne une série de coup de projecteurs sur les querelles et problèmes en question..., pour montrer qu'ils sont artificiels, obsolètes, et qu'ils ne font pas le poids par rapport à l'offre immense que la foi chrétienne apporte à nos contemporains. Par exemple à propos de la femme, du sexe, de la laïcité, de la liturgie, de l'œcuménisme, j'essaie de "changer les éclairages" et de montrer au grand public comment la foi catholique voit les choses en réalité.

Et même à propos des théologies de la libération ?

Elles sont à réinventer, comme le cardinal Ratzinger lui-même l'avait indiqué à plusieurs reprises. L'Église a décanté dans les années 1970 les fausses théologies de la libération qui reposaient en fait sur une idéologie extérieure (marxiste) ; mais en même temps elle soulignait la nécessité de penser chrétiennement la solidarité

avec les plus pauvres et l'action pour la justice économique et sociale. L'Église va mettre en cause l'ultralibéralisme, comme l'annonce, dans mon livre, Mgr Bruguès - évêque d'Angers et ancien collaborateur du cardinal Ratzinger au sein de la Commission théologique internationale.

D'autres personnalités de l'Église interviennent dans ce livre ?

Oui : le cardinal Lustiger, le cardinal Poupard, Mgr Fort (évêque d'Orléans), Mgr Perrier (évêque de Lourdes)... J'ai voulu rester proche du terrain français. Benoît XVI aime la France et il tient à la collégialité, comme on le constate en voyant la mitre et le pallium qui figurent sur ses armes personnelles !

Et la première partie du livre ?

Ce sont quatre coups de projecteur sur les épisodes-clés de la vie de Josef Ratzinger : la vie d'un adolescent sous le totalitarisme, le rôle d'un jeune théologien à Vatican II, la lucidité d'un grand intellectuel face au maelström de 1968, et le métier de "gardien du dogme" exercé pendant vingt-quatre ans contre vents et marées. Chacune de ces séquences permet de constater comment les faits du passé annonçaient certaines données d'aujourd'hui (y compris le nihilisme nazi). Dès la fin de cette première partie, le lecteur comprend pourquoi Ratzinger était l'homme dont le début du XXI^e siècle allait avoir besoin.

*Benoît XVI et le Plan de Dieu, Presses de la renaissance, 330 pages, 18 € - en librairie le 26 août 2005.

> Commandez ce livre avec notre partenaire Amazon.fr : cliquez ici !

> Patrice de Plunkett : le blog

> D'accord, pas d'accord ? Envoyez votre avis à Décryptage

>